

Éditorial



Le président André Alix

Vous étiez 413 exactement, à la fin de l'année 2015, à nous manifester votre soutien et votre confiance en adhérant ou ré-adhérant à ArchéoJuraSites, ce qui correspond à un quasi-doublement du nombre des adhésions en l'espace de 4 années !

Si ce constat nous réjouit et si les nombreux remerciements et encouragements nous confortent dans la poursuite des objectifs que notre association s'est assignés, les membres du conseil d'administration n'en sont pas moins conscients qu'une telle progression des adhésions implique une gestion des plus rigoureuses, tout comme elle génère de nouvelles exigences que nous nous devons de satisfaire au mieux de nos possibilités.

Je crois pouvoir dire aujourd'hui que notre équipe a bien anticipé cette montée en puissance autant qu'elle l'a favorisée ; j'en veux pour exemple l'aboutissement d'un projet mûri depuis quelques années : celui de la rénovation de notre site Internet. Pour la finalisation de cet outil, nous avons fait appel à ARICIA, une société informatique jurassienne.

En phase avec l'évolution des technologies de l'information et de la communication, notre site Internet propose aujourd'hui à l'Internaute d'accéder aisément à un important volume documentaire. Cette nouvelle visibilité d'ArchéoJuraSites "sur la toile" est sans doute l'une des premières raisons de la montée spectaculaire des adhésions.

Je n'en oublie pas pour autant l'énorme travail effectué précédemment par Jean-François Boos en tant qu'administrateur du site Internet dans sa forme première. Grâce à lui, la transition a pu s'effectuer de façon limpide.

Jean-François a beaucoup œuvré également, auprès de François Billot et de ses coéquipiers, à la numérisation des archives d'André Berthier. Cette tâche de longue haleine, qui aura duré 5 années, est arrivée à son terme et nous avons ainsi répondu totalement à la demande qui fut formulée à notre égard par la famille Berthier : la conservation, l'organisation, la mise en valeur de ce patrimoine complexe laissé par le savant. Cette immense ressource documentaire nous livre aujourd'hui toutes ses richesses et les articles que vous pourrez lire dans ce bulletin sont largement issus de son exploitation.

Il en est un aspect, cependant, que vous ne découvrirez pas dans ces pages : il s'agit de la correspondance épistolaire qu'a entretenue l'abbé Guy Villette (1917-1991), non seulement avec André Berthier mais avec nombre de personnalités : historiens, universitaires, chercheurs, hommes politiques... On y découvre notamment comment Guy Villette a "converti" un éminent numismate, Colbert de Beaulieu, à la thèse d'André Berthier. Cet érudit aux écrits prolifiques et de haute volée intellectuelle ne mâchait pas ses mots : dans les bulletins qu'il rédigeait et dont bon nombre traitent de la problématique de la localisation d'Alésia, certains historiens soupçonnés de malhonnêteté reçoivent une volée de bois vert ! Mais je n'en dirai pas davantage sur ce sujet car, grâce à un remarquable travail fourni par une équipe de bénévoles de notre association qui a repris ces textes ronéotypés pour les réécrire et les mettre en forme, nous sommes aujourd'hui en mesure de publier la quasi-intégralité des textes de l'abbé Villette. Vous serez bien sûr avertis de la prochaine parution de cette compilation que nous avons pu compléter grâce aussi à la médiathèque *L'Apostrophe* de Chartres, la ville où résidait l'abbé Villette.

Autre publication à venir : le Cahier n° 2 d'ArchéoJuraSites qui traite des fouilles archéologiques du château médiéval de Chaux-des-Crotenay. L'archéologue Stéphane Guyot et les membres de l'équipe des fouilles y dévoilent les résultats des fouilles qui se sont déroulées entre 2012 et 2015. Un pont dormant au tracé atypique, une porterie au bâti unique en Franche-Comté... Ce château ne manque décidément pas de surprises !

Le chantier se poursuit en 2016 ; cette nouvelle campagne de fouilles sera sans aucun doute passionnante.

Je ne saurais en terminer avec le registre des publications sans mettre l'accent sur un livre, déjà paru cette fois : il s'agit du nouvel ouvrage de Pierre Aymard. Cet éminent membre d'ArchéoJuraSites s'intéresse toujours de très près aux traductions des passages du *Bellum Gallicum* qui concernent la description de la bataille d'Alésia. Dans son livre *Vercingétorix et le cycliste*, il imagine un improbable dialogue entre Vercingétorix et un Candide du XXI^e siècle ; des échanges entre ces deux personnages, émergent des évidences sur l'impossibilité de retenir - sinon en admettant de lourdes contradictions - le site d'Alise-Sainte-Reine comme lieu de la célèbre bataille.

Plus abordable au profane que son premier titre, ce second ouvrage de Pierre Aymard montre les très nombreuses correspondances qui existent entre le terrain du site jurassien et le texte césarien.

La démarche de Pierre Aymard s'inscrit parfaitement dans la volonté objective d'apporter un éclairage indispensable au lecteur en quête de vérité historique.

Si j'éprouve une grande satisfaction à voir de tels projets trouver concrétisation, il existe encore bien d'autres tâches, de grande envergure, qui me tiennent à cœur.

L'une d'elles porte sur le mobilier archéologique issu des fouilles et sondages qui furent pratiqués sur le site de Syam / Crans / Chauv-des-Crotenay. Le classement des collections, commencé au cours de l'année écoulée, n'allait pas sans difficultés car il fallait que chaque objet soit parfaitement répertorié, selon toutes ses caractéristiques, et puisse être relié aux différentes expertises qui ont eu lieu du temps d'André Berthier ou plus tard sous notre responsabilité. Un article très complet rédigé par notre secrétaire général Jean Michel, détaille les critères méthodologiques qui guident ce scrupuleux travail de récolement.

Un autre chantier, et pas des moindres puisqu'il fonde en bonne partie notre raison d'exister, est celui du repérage des vestiges sur ce vaste territoire de la haute vallée de l'Ain. Notre conviction reste que sans une recherche de grande ampleur sur ce vaste territoire, il ne sera jamais possible de tirer de conclusions certaines, ni sur la localisation d'Alésia, ni sur la signification des nombreux vestiges repérés sur l'ensemble du territoire.

Face à une telle considération, les investigations que nous continuons à conduire sur le terrain peuvent paraître dérisoires tant elles trouvent souvent leurs limites dans la complexité d'un relief qui fut chamboulé au fil des siècles et qui subit encore bien des transformations de nos jours : constructions, travaux agricoles et sylvicoles, développement des voies de communication... sont autant d'éléments qui ont façonné, et qui façonnent encore, les paysages, les reliefs et le sous-sol.

C'est pourquoi il nous faut dorénavant accéder à des recherches géophysiques (non invasives) pour compléter ces reconnaissances de terrain, avec les conséquences que cela entraîne, notamment sur le plan comptable. Nous avons commandé une première campagne d'investigations géophysiques l'année dernière ; nous tenterons de poursuivre la recherche cette année en comptant sur le soutien financier de sponsors et mécènes.



Pierre Aymard a dédié son livre en librairie, apportant toute son attention aux questions des acheteurs, vendredi 12 février à Saint-Laurent-en-Grandvaux, et samedi 13 à Champagnole. (article du Progrès du 15-02)

Un site qui se révèle aussi attractif attire les visiteurs... et les demandes de visite guidée se multiplient. Ainsi c'est plus d'une centaine de personnes qui ont déjà retenu une visite pour les seuls 3 mois de ce printemps, alors que généralement c'est plutôt en été que les visiteurs affluent.

Complétées par la visite de la salle d'exposition, ces journées offrent aux visiteurs une approche pédagogique assez claire malgré la difficulté pour des néophytes de saisir l'ensemble des événements de l'année 52 avant notre ère et de les replacer dans le paysage. Cette dimension pédagogique, explicative, est le premier de nos soucis. En effet, si on considère que l'histoire ne saurait être un ensemble de vérités révélées sur lesquelles il n'y aurait rien à dire, rien à contester, il est bien nécessaire d'apporter un ensemble de connaissances documentées sur lequel fonder une réflexion solide.

André Berthier avait proposé une réflexion très approfondie dont les maîtres-mots sont l'analyse et la méthode. C'est ce que nous nous devons de faire comprendre, tout en se gardant bien d'affirmations définitives.

André Alix



Jean-François Boos lors du lancement de l'opération de numérisation des archives le 5 décembre 2010